

MÉMOIRES
DU
MUSÉUM NATIONAL
D'HISTOIRE NATURELLE

NOUVELLE SÉRIE

TOME XVIII

FASCICULE 6

W. ADAM

RÉVISION DE L'« ÉTUDE MONOGRAPHIQUE
DE LA FAMILLE DES SEPIADAE »
D'A.-T. DE ROCHEBRUNE
(1884)

PARIS
ÉDITIONS DU MUSÉUM
36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire (V^e)
—
1944

Jun 1944

Les **Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle** paraissent sans périodicité fixe. Chaque volume est formé d'un nombre variable de fascicules, publiés isolément et ne contenant qu'un seul mémoire.

Les auteurs reçoivent 25 tirages à part de leurs travaux, brochés et sous couverture. Ils s'engagent à ne pas les mettre dans le commerce.

Le prix de l'abonnement, pour un volume, est de 260 francs.

Le montant des abonnements et les demandes de fascicules doivent être adressés au *Muséum national d'Histoire naturelle, service des ventes*, 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris (5^e).

Compte chèques postaux : Paris 124-03.

ÉDITIONS DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE

36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris

- Archives du Muséum national d'Histoire naturelle* (commencées en 1802 comme *Annales du Muséum national d'Histoire naturelle*). (Un vol. par an, 300 fr.).
- Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (commencé en 1895) (Un vol. par an, 80 fr.).
- Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle*, nouvelle série (Sans périodicité fixe ; abonnement pour un volume : 260 fr.).
- Publications du Muséum national d'Histoire naturelle* (Sans périodicité fixe ; paraît depuis 1933).
- Index Seminum in Hortis Musaei parisiensis collectorum* (Laboratoire de Culture ; paraît depuis 1822 ; échange).
- Notulae Systematicae* (Directeur M. H. Humbert, laboratoire de Phanérogamie ; paraît depuis 1909 ; abonnement au volume, 65 fr.).
- Revue française d'Entomologie* (Directeur M. le D^r R. Jeannel, laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; abonnement annuel : France, 60 fr., Étranger, 70 fr.).
- Revue de Botanique appliquée et d'Agriculture coloniale* (Directeur : M. A. Chevalier, laboratoire d'Agronomie coloniale ; paraît depuis 1921 ; abonnement pour la France : 130 fr., Étranger, 145 et 160).
- Revue Algologique* (Directeurs MM. P. Allorge et R. Lami, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1924 ; abonnement : France, 150 fr., Étranger, 200 fr.).
- Revue Bryologique et Lichénologique* (Directeur M. P. Alloige, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1874 ; abonnement : France, 60 fr., Étranger, 80 fr.).
- Revue de Mycologie* (anciennement *Annales de Cryptogamie exotique*) (Directeurs MM. R. Heim, J. Duché et G. Malençon, laboratoire de Cryptogamie ; paraît depuis 1928 ; abonnement : France, 60 fr., Étranger, 80 et 100 fr.).
- Mammalia* (Directeur M. E. Bourdelle, laboratoire de Zoologie, Mammifères et Oiseaux ; paraît depuis 1936 ; abonnement : France, 50 fr., Étranger, 55 fr.).
- Bulletin du Laboratoire maritime du Muséum national d'Histoire naturelle à Dinard* (Directeur M. Ed. Fischer, laboratoire maritime de Dinard ; suite du même *Bulletin* à Saint-Servan ; paraît depuis 1928 ; prix variable par fascicule).
- Bulletin du Musée de l'Homme* (Directeur M. H. Vallois, Place du Trocadéro ; paraît depuis 1931) ; n'est envoyé qu'aux membres de l'Association des Amis du Musée de l'Homme.
- Recueil des Travaux du Laboratoire de Physique végétale* (Laboratoire de Physique végétale ; paraît depuis 1927 ; échange).
- Travaux du Laboratoire d'Entomologie* (Laboratoire d'Entomologie ; paraît depuis 1934 ; échange).

RÉVISION DE L' « ÉTUDE MONOGRAPHIQUE
DE LA FAMILLE DES SEPIADAE »
D'A. T. DE ROCHEBRUNE (1884)

PAR

W. ADAM (Bruxelles).

A. T. DE ROCHEBRUNE est le seul auteur qui, en 1884, a donné une monographie de la famille des *Sepiidae*.

Dans son Catalogue des Céphalopodes du British Museum, J. E. GRAY (1849) avait subdivisé le genre *Sepia* Linné en un certain nombre de groupes basés; d'une part, sur la forme générale du sépion, d'autre part, sur la disposition des ventouses.

Tout en reconnaissant à J. E. GRAY le mérite d'avoir compris la nécessité de subdiviser le genre *Sepia*, A. T. DE ROCHEBRUNE n'a pas accepté le classement de cet auteur et l'a remplacé par un autre, également basé en premier lieu sur les caractères du sépion. Il a créé sept genres nouveaux en plus des trois genres déjà existants (*Sepia* Linné, *Hemisepius* Steenstrup et *Sepiella* Gray). Depuis lors, ce nombre a été encore augmenté de nombreux genres décrits par W. E. HOYLE (1885), A. NAEF (1923), T. IREDALE (1926) et B. C. COTTON (1932). J. THIELE (1934) a réuni tous ces genres en trois : *Sepia*, *Hemisepius* et *Sepiella*, dont le premier est subdivisé en 15 sections, représentant la plupart des genres des auteurs mentionnés.

La monographie d'A. T. DE ROCHEBRUNE comprend 46 espèces de *Sepiidae*, dont 13 ont été décrites comme nouvelles, réparties en 10 genres. Malheureusement, les descriptions originales de ces nouvelles espèces sont si peu détaillées qu'il est impossible de les reconnaître sans l'examen des types.

Grâce à l'extrême obligeance de M. le P^r L. GERMAIN, directeur du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris, et de MM. le D^r E. FISCHER-PIETTE

et le D^r G. RANSON, j'ai eu l'occasion d'examiner une grande partie du matériel constituant la base de la monographie d'A. T. DE ROCHEBRUNE.

Ci-dessous je donnerai une révision de ce matériel et je discuterai la valeur des genres et des espèces créés par A. T. DE ROCHEBRUNE à la lumière de nos connaissances actuelles sur les *Sepiidae*. Je traiterai des genres et des espèces dans l'ordre qu'A. T. DE ROCHEBRUNE a employé.

Genre **HEMISEPION** Steenstrup, 1875, Em:

Le genre *Hemisepius* Steenstrup, 1875, se caractérise selon son auteur : a) par la face ventrale du manteau pourvue de deux séries de 12 pores situés sur de petits mamelons ; b) par le sépion avec les locules calcaires, très rudimentaires, ne couvrant pas la partie antérieure de la lame dorsale, et dont le bord antérieur n'est pas parallèle au bord correspondant de cette lame excessivement mince ; c) par la présence de seulement deux rangées de ventouses sur tous les bras.

A. T. DE ROCHEBRUNE, qui n'a pas examiné du matériel de la seule espèce, *Hemisepius typicus* Steenstrup, de ce genre, fait remarquer que : « Par la nature de son sépion ce genre peut être considéré comme servant de passage entre les *Sepioteuthis* et les vrais *Sepia* ».

Comme je n'ai pu examiner personnellement de représentants du genre, dont la coquille est trop peu connue, il m'est impossible d'émettre une opinion sur les rapports entre le sépion de *Hemisepius typicus* et le gladius de *Sepioteuthis*. Les animaux qui nous sont connus par la description de la femelle par J. STEENSTRUP (1875) et par celle du mâle par C. CHUN (1915) sont cependant tellement différents du genre *Sepioteuthis* qu'aucun rapprochement des deux genres ne semble possible.

Genre **DIPHThEROSEPION** Rochebrune, 1884

Ce genre se caractérise surtout par la massue tentaculaire couverte de très petites ventouses sessiles et par le sépion dépourvu de pointe postérieure et muni d'un cône extérieur formant de larges ailes membraneuses, ovoïdes ou triangulaires.

Le type du genre (l'espèce mentionnée la première) est *Diphtherosepion ornatum* (Rang, 1837). Or, comme J. E. GRAY (1849) a signalé cette espèce en premier lieu pour son genre *Sepiella*, dont elle constitue par conséquent également le type, le genre *Diphtherosepion* Rochebrune doit être considéré comme synonyme de *Sepiella* Gray (voir W. E. HOYLE, 1910, p. 408).

Diphtherosepion ornatum (Rang, 1837)

La coquille du type de RANG montre les dimensions suivantes : longueur : 50 mm. ; largeur : 25 % ; épaisseur : 14 % ; zone striée : 49 % ; zone lisse : 46 %.

Ces dimensions ne concordent ni avec les mesures citées par A. DE FÉRUS-SAC et A. D'ORBIGNY (1835-48, p. 276), ni avec celles d'A. T. DE ROCHEBRUNE (1884, p. 80), ni avec la figure (pl. III, fig. 2) de ce dernier auteur.

A. T. DE ROCHEBRUNE fait remarquer (p. 80) que la figure qu'A. DE FÉRUS-SAC et A. D'ORBIGNY ont donnée du sépion est inexacte, « l'aile chitineuse ne se montrant jamais sous l'aspect cordiforme que lui assignent les auteurs ». En effet, les figures d'A. T. DE ROCHEBRUNE (pl. III, fig. 2) montrent des ailes postérieures relativement un peu plus larges, la différence me semble pourtant peu importante.

Ailleurs (W. ADAM, 1939, p. 102) j'ai décrit en détail le *Sepiella ornata*, espèce propre à la côte occidentale de l'Afrique.

Diphtherosepion Dabryi Rochebrune, 1884

La description originale de cette espèce est trop peu détaillée. Cependant, le fait que la massue tentaculaire est « couverte de cupules d'une extrême petitesse » et que le sépion est « plus étroit dans sa moitié inférieure, à aile membraneuse très ovoïde obtuse », fait supposer qu'il s'agit du *Sepiella japonica* Sasaki 1929 (voir W. ADAM 1939, p. 114).

Dans la collection du Muséum de Paris, on trouve, sous le nom *Diphtherosepion Dabryi* Rochebrune, trois exemplaires provenant de Canton (M. DABRY). Le premier spécimen est en mauvais état de conservation. Le second, un grand animal en mauvais état, a le sépion bien conservé, d'une longueur de 115 mm. et d'une largeur de 43 mm. ; il appartient sans aucun doute au *Sepia esculenta* Hoyle. Le troisième, un sépion sans animal, montre les dimensions suivantes : longueur : 63 mm. ; largeur : 36 % ; épaisseur : 14 % ; zone striée : 54 % ; zone lisse : 36,5 %. Ce dernier exemplaire ressemble fortement au *Sepiella japonica* Sasaki. Comme aucun de ces spécimens ne concorde avec les dimensions données par A. T. DE ROCHEBRUNE, il est difficile de prendre une décision sur l'identité de l'espèce. Cependant, comme je l'ai déjà fait remarquer ailleurs (W. ADAM, 1939, p. 114), il est possible que *Diphtherosepion Dabryi* soit identique au *Sepiella japonica* Sasaki, la seule espèce de *Sepiella* habitant les eaux japonaises et chinoises.

Diphtherosepion Martini Rochebrune, 1884

Le type de l'espèce, un jeune mâle, provenant de Sumatra, est en assez mauvais état de conservation. Sa coquille présente les dimensions suivantes : longueur : \pm 34 mm. ; largeur : 38 % ; épaisseur : 14,5 %. Comme les dimensions qu'A. T. DE ROCHEBRUNE donne (p. 81) pour la longueur du corps dépassent légèrement celles du sépion, je suppose que la longueur du corps comprend celles du manteau et de la tête ensemble. Il s'agit sans aucun doute du mâle de *Sepiella inermis* Férussac et d'Orbigny (voir aussi W. ADAM, 1939, p. 107).

Genre **RHOMBOSEPION** Rochebrune, 1884

Ce genre se caractérise surtout par les bras courts à ventouses disposées sur deux ou quatre rangs, par les tentacules portant un très petit nombre de ventouses minuscules et par le sépion étroit à pointe postérieure plus ou moins développée.

Comme le démontrent les descriptions des espèces, la description générique ne s'y applique parfois pas du tout, cette dernière étant basée surtout sur l'espèce typique.

Rhombosépion rupellarium (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

A. T. DE ROCHEBRUNE a décrit l'animal de cette espèce, dont A. DE FÉRUSAC et A. D'ORBIGNY n'avaient décrit et figuré que la coquille. Selon A. T. DE ROCHEBRUNE l'espèce est identique au *Sepia bisserialis* Vérany 1851. La massue tentaculaire, « couverte de très petites cupules sessiles au milieu desquelles on en observe deux centrales assez grosses et portées sur un court pédicelle » ne répond pas à la description générique. Depuis G. JATTA (1896) on a considéré cette espèce comme identique au *Sepia elegans* Férussac et d'Orbigny.

Rhombosépion touranense (Souleyet, 1852)

A. T. DE ROCHEBRUNE prétend (p. 84) que c'est à tort que G. W. TRYON (1879) réunit cette espèce (qui est identique au *Sepia affinis* Souleyet) au *Sepiella inermis*, « avec laquelle elle ne présente aucun lien de ressemblance, quelle que soit la façon dont on l'envisage ».

Les deux sépions que j'ai examinés au Muséum, provenant de Tourane (EYDOUX et SOULEYET), ont une longueur de 37 mm. et 29 mm. ; les dimensions relatives sont respectivement : largeur : 35 % et 40 % ; épaisseur : 17 % et 17 % ; zone lisse : 49 % et 41 % ; zone striée : 43 % et 53 %.

En 1939 (W. ADAM, p. 107), j'ai déjà exprimé mon avis sur l'identité de *Sepiella touranensis* (= *Sepiella affinis*) et de *Sepiella inermis*. L'examen des exemplaires types ne laisse plus de doute sur cette identité.

Rhombosépion capense (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

Je n'ai pas vu le spécimen type de cette espèce, décrite par A. DE FÉRUSAC et A. D'ORBIGNY et signalée par A. T. DE ROCHEBRUNE. Par contre, j'ai pu examiner les deux femelles provenant de la mer Rouge (LEFEBRE) et signalées également par A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 85). Les animaux se trouvent en mauvais état de conservation, mais surtout l'examen de la coquille de l'un d'eux, présentant une forte crête dorsale sur la pointe postérieure, ne laisse aucun doute sur leur identité avec *Sepia capensis* que je considère comme identique à l'espèce suivante. Le sépion de la plus grande

des deux femelles présente les dimensions suivantes : longueur : ± 54 mm. ; largeur : 28 % ; épaisseur : 8,5 % ; zone lisse : 24 % ; zone striée : 72 %.

Rhombosepion australe (Quoy et Gaimard, 1832)

Le type de cette espèce, un petit spécimen en mauvais état de conservation, a la coquille complètement dissoute, de sorte qu'il est impossible de contrôler l'exactitude de l'opinion d'A. DE FERUSSAC et A. D'ORBIGNY qui ont considéré l'espèce comme identique au *Sepia capensis*. A. T. DE ROCHEBRUNE a mis *Sepia sinope* Gray 1849 dans la synonymie de *Sepia australis* ; cependant, l'espèce de GRAY, provenant de la Chine, est insuffisamment connue pour pouvoir juger de l'exactitude de cette manière de voir. A. T. DE ROCHEBRUNE n'accepte pas l'identité de *Sepia australis* et *Sepia capensis* ; il dit : « Le nombre des rangées de cupules sur les bras de l'un et de l'autre, la forme de la massue des bras tentaculaires, celle de l'extrémité du sac, la disposition des nageoires, sont autant de caractères ne pouvant permettre de réunir les deux types ». Selon A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 86), les bras sessiles de *Sepia australis* portent deux rangées de cupules. Comme chez *Sepia capensis* les ventouses médianes des bras sessiles sont beaucoup plus grandes que les latérales, il est possible qu'A. T. DE ROCHEBRUNE n'ait pas remarqué ces petites ventouses, ou bien qu'il se soit basé sur le dessin original de QUOY et GAIMARD qui ne montre que deux rangées. La figure originale n'est pourtant pas très exacte : les tentacules ne montrent que deux rangées de ventouses, tandis que la description en mentionne quatre, dont deux plus grosses.

Comme je l'ai déjà signalé ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 121), je ne doute pas de l'identité des deux espèces, les différences énumérées par A. T. DE ROCHEBRUNE étant trop peu importantes.

Rhombosepion elegans (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY (1835-48, p. 280) et A. T. DE ROCHEBRUNE (1884, p. 87) ont signalé la présence de quatre rangées de ventouses sur les bras sessiles. Or, les figures 1 et 2 de la planche 8 et la figure 3 de la planche 27 des premiers auteurs ne montrent que deux rangées de ventouses, tandis que la figure 5 de la planche 27, plus-détaillée, montre une disposition irrégulière, variant entre deux et quatre rangées. A. NAEF (1923, p. 561) a signalé la même irrégularité. Aussi n'ai-je aucun doute sur l'identité de *Sepia elegans* et *Sepia ruppellaria* sur laquelle G. JATTA (1896, p. 160) s'est déjà exprimé.

Il résulte donc qu'il ne reste que deux des cinq espèces du genre *Rhombosepion* : *Sepia elegans* (= *Sepia ruppellaria*) et *Sepia australis* (= *Sepia capensis*), tandis que *Sepia touranensis* est identique au *Sepiella inermis*.

Sepia elegans et *Sepia australis* n'ont en commun que leur petite taille et la forme allongée de leur coquille. D'autre part, les différences dans la dispo-

sition des ventouses des bras sessiles et des tentacules et la présence d'une forte pointe postérieure à la coquille de *Sepia australis* sont telles qu'il est douteux qu'on puisse accepter un genre à part pour ces deux formes. Il est à remarquer qu'A. NAEF (1923) a créé un sous-genre *Parasepia* pour *Sepia elegans* et *Sepia orbignyana* (espèce qu'A. T. DE ROCHEBRUNE a placée dans son genre *Acanthosepion*).

Genre **SEPIELLA** Gray, 1849

Ce genre se caractérise surtout par la massue tentaculaire couverte de ventouses minuscules et par le sépion dépourvu d'une pointe postérieure et avec les « côtés bordés par une membrane chitineuse, s'élargissant à la base presque carrée et subcalcaire ». A. T. DE ROCHEBRUNE ne fait pas mention de la glande postérieure que l'on trouve exclusivement chez ce genre. L'auteur fait remarquer (p. 90) « il est nécessaire de faire observer que les frères ADAMS (...) inscrivent dans le genre *Sepiella* dix espèces dont aucune ne peut être rapportée à ce genre ; le type même de GRAY est placé dans une autre section ». Or, A. T. DE ROCHEBRUNE lui-même a fondé son genre *Diphtherosepion* sur *Sepiella ornata* qui est le type du genre *Sepiella* Gray. D'autre part, on ne comprend pas très bien pour quelle raison A. T. DE ROCHEBRUNE a séparé les genres *Sepiella* et *Diphtherosepion*.

Sepiella inermis (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

A. T. DE ROCHEBRUNE (1884, p. 88) a mis *Sepia microcheirus* Gray 1849, dans la synonymie de *Sepiella inermis*. En effet, J. STEENSTRUP (1880) avait déjà démontré que *Sepia microcheirus* n'est que la femelle du *Sepiella inermis*.

Dans une revision du genre *Sepiella* j'ai suffisamment discuté la position de cette espèce (W. ADAM, 1939, p. 104).

Sepiella Maindroni Rochebrune, 1884

A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 89) a décrit cette espèce d'après un spécimen provenant de Pondichéry. L'auteur prétend que l'espèce « est manifestement distincte de la précédente ». Dans sa description on ne trouve pourtant pas d'arguments justifiant une séparation. En effet, le spécimen type que j'ai eu l'occasion d'examiner au Muséum est sans aucun doute un exemplaire femelle de *Sepiella inermis*. Sa coquille présente les dimensions suivantes : longueur : ± 60 mm. ; largeur : 42 % ; épaisseur : 16,5 % ; zone lisse : 42 % ; zone striée : 53 %.

Comme je l'ai déjà exposé ailleurs (1939, p. 106), il est probable que les exemplaires provenant du Japon, que W. E. HOYLE (1886), G. WÜLKER (1910), S. S. BERRY (1912), M. SASAKI (1914) et M. ISHIKAWA (1924) ont attribués au *Sepiella Maindroni* appartiennent en réalité au *Sepiella japonica* Sasaki 1929.

Sepiella lycidas Gray, 1849

A. T. DE ROCHEBRUNE n'a pas vu de spécimen de cette espèce chinoise, dont la description originale n'est pas suffisamment détaillée pour permettre une identification. En attendant qu'il soit possible d'examiner le type de l'espèce, je préfère la classer comme douteuse. Il n'y a en tout cas rien dans la description originale qui permette de placer l'espèce dans le genre *Sepiella*.

Genre **LOPHOSEPION** Rochebrune, 1884

L'animal se caractérise par les bras pourvus de deux rangées de ventouses, par la massue tentaculaire couverte de très petites ventouses et par le sépion sans pointe postérieure, fortement renflé au milieu de la face ventrale.

Lophosepion Lefebrei (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

La description originale de cette espèce était basée sur la coquille. A. T. DE ROCHEBRUNE a décrit l'animal de l'espèce qui se caractérise par les bras portant deux rangées de ventouses et par les tentacules pourvus de « trois petites cupules » (?).

Le spécimen en question que j'ai eu l'occasion d'examiner se trouve actuellement dans un si mauvais état de conservation qu'il est impossible de vérifier l'exactitude de la description qu'A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 91) en a donnée. Surtout le fait que la massue tentaculaire n'aurait que trois petites ventouses me semble très douteux.

Comme je l'ai exposé ailleurs (W. ADAM, 1941 c, p. 10), l'animal décrit par A. T. DE ROCHEBRUNE est le seul appartenant avec certitude au *Sepia Lefebrei* ; les autres exemplaires décrits sous ce nom appartiennent probablement tous au *Sepia Dollfusi* Adam, 1941.

Lophosepion gibbosum (Ehrenberg, 1831)

Cette espèce que C. G. EHRENBURG avait décrite comme *Sepia gibba* et qu'on a appelée tantôt *Sepia gibba*, tantôt *Sepia gibbosa*, est identique à la précédente (voir W. ADAM, 1941 c). L'espèce est restée longtemps douteuse, mais l'examen du type, se trouvant au Musée zoologique de l'Université de Berlin, ne laisse aucun doute sur son identité avec *Sepia Lefebrei* qui entre dans la synonymie de *Sepia gibba*.

Lophosepion apama (Gray, 1849)

La description originale de cette espèce, qu'A. T. DE ROCHEBRUNE n'a pas examinée personnellement, est basée sur le sépion. Seul F. Mc COY (1889) a donné une description assez détaillée et des figures de l'espèce. L'animal se rapproche de celui de *Sepia lalimanus* et sa massue tentaculaire ne répond pas du tout à la diagnose générique de *Lophosepion*. Son sépion diffère de celui

de *Sepia latimanus* par la partie antérieure beaucoup plus large, par le cône intérieur beaucoup plus long dans sa partie postérieure et par la pointe postérieure à peine développée. A mon avis, le sépion de *Sepia apama* ressemble trop peu à celui de *Sepia gibba* pour justifier leur réunion dans ce même genre.

A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 92) a fait remarquer que G. W. TRYON « montre une ignorance complète des types en comparant cette espèce au *Sepia Savignyi*, qui en diffère du tout au tout ». Cependant, à mon avis, on pourrait dire la même chose à propos de *Sepia gibba*.

T. IREDALE (1926 a) a créé un nouveau genre *Amplisepia* pour *Sepia apama*, de sorte que le genre *Lophosepion* ne comprendrait plus qu'une seule espèce : *Sepia gibba* Ehrenberg.

Genre **SPATHIDOSEPION** Rochebrune, 1884

L'animal se caractérise surtout par ses bras courts, réunis par une membrane assez large, par la massue tentaculaire « longuement elliptique portant au centre 3 à 5 cupules énormes longuement pédonculées, aplaties en boutons, entourées de cupules très petites... », et par le sépion ovale, sans pointe postérieure, à face dorsale faiblement convexe et à face ventrale aplatie.

Spathidosepion tuberculatum (Lamarck, 1798)

Comme je l'ai déjà signalé ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 115), les collections du Muséum de Paris contiennent un spécimen femelle et un sépion, portant chacun une étiquette : « *Spathidosepion tuberculatum* Roch., M. QUOY et GAIMARD, cap de Bonne-Espérance » ; le sépion est en plus désigné comme « type ». Un autre spécimen femelle, portant l'indication : « *Spathidosepion papillatum* Roch., M. QUOY et GAIMARD — Port-Dorey », appartient également sans aucun doute au *Sepia tuberculata*.

Il est à remarquer que J. QUOY et J. GAIMARD n'ont jamais signalé *Sepia tuberculata* dans leurs publications, ils ont décrit (1832, p. 61) *Sepia papillata* comme provenant du cap de Bonne-Espérance et non pas de Port-Dorey, comme l'indique A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 95).

La massue tentaculaire de *Sepia tuberculata* porte au milieu environ quatre ventouses qui sont beaucoup plus grandes que les autres ; elles n'atteignent pourtant pas les dimensions énormes de celles de *Sepia papillata*, sur lesquelles la description générique semble être basée.

Pour une description détaillée de *Sepia tuberculata* je dois renvoyer à mon travail de 1941 (p. 113).

Spathidosepion papillatum (Quoy et Gaimard, 1832)

Dans la collection du Muséum de Paris se trouve un grand spécimen mâle d'une longueur de manteau de ± 120 mm., portant l'étiquette « *Spathidosepion tuberculatum* Roch., C. B. Espérance, QUOY et GAIMARD 1823 », qui

appartient sans aucun doute au *Sepia papillata*. Malheureusement sa coquille manque. La présence de 2-3 ventouses énormes (jusqu'à 10 mm.) sur la massue tentaculaire caractérise pourtant suffisamment ce spécimen. J'ai exposé ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 116) en détail les différences entre *Sepia tuberculata* et *Sepia papillata* qu'A. T. DE ROCHEBRUNE a eu raison de séparer spécifiquement. De plus, j'ai fait remarquer que le sépion de *Sepia papillata* ressemble fortement à celui de *Sepia simoniana* Thiele et de *Sepia nalalensis* Massy, dont les animaux sont pourtant bien différents.

Genre **DORATOSEPION** Rochebrune, 1884

L'animal se caractérise par son corps allongé, par les bras courts pourvus de deux séries de ventouses, par la courte massue tentaculaire à ventouses de dimensions variables et par le sépion très allongé avec deux ailes postérieures « généralement coupées à angle droit formant une sorte de capuchon variable d'aspect et surmonté d'un rostre plus ou moins long, très aigu et conique ».

Doratosepion andreanum (Steenstrup 1875)

Le spécimen du Muséum de Paris porte l'indication « Japon (M. Copenhague) » et représente, selon A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 96), le type de l'espèce.

L'exemplaire présente les dimensions suivantes :

	Longueur en mm.		Longueur en % de la longueur du manteau.	
	g.	dr.	g.	dr.
Manteau : longueur dorsale.	63,5		100	
longueur ventrale.	56		88	
largeur.	24		38	
épaisseur.	17,5		27,5	
largeur y compris les nageoires.	34		53,5	
Tête : longueur.	14,5		23	
largeur.	22		34,5	
Nageoires : longueur.	53		83	
largeur.	5		7,9	
Bras :				
I.	20	22	31,5	34,5
II.	38	38	60	60
III.	19	18	30	28,5
IV.	21	21	33	33
Tentacules : longueur totale.	55	60	87	95
longueur de la massue.	7	7	11	11
Sépion :				
longueur.	63		100	
largeur.	13,5		21,5	
épaisseur.	5,5		8,7	
zone lisse.	21,5		34	
zone striée.	39		62	
pointe.	2,5		4	

La massue tentaculaire porte plus ou moins cinq rangées de ventouses dont quatre au milieu sont plus grandes que les autres. La membrane natatoire bien développée est plus longue que la massue même, les membranes protectrices sont bien développées.

Les bras dorso-latéraux sont beaucoup plus longs que les autres et munis de ventouses minuscules.

La face dorsale du sépion porte une faible côte médiane et de larges zones latérales chitinisées, non calcifiées. La face ventrale est régulièrement arrondie avec un faible sillon sur toute sa longueur. Le cône intérieur est très étroit, le cône extérieur forme deux ailes postérieures largement arrondies et presque circulaires dans leur ensemble. La pointe postérieure assez forte est dépourvue de crêtes. A. T. DE ROCHEBRUNE prétend (p. 96) que « la figure du sépion, donnée par Steenstrup (...), est complètement inexacte ». En effet, les ailes postérieures du cône extérieur sont un peu plus fortement développées que ne le font supposer les figures de J. STEENSTRUP.

M. SASAKI (1929, p. 196) a donné une description détaillée de l'espèce.

Doratosepion elongatum (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

Au temps d'A. T. DE ROCHEBRUNE l'animal de cette espèce était inconnu. On n'en connaissait que le sépion décrit par A. DE FERUSSAC et A. D'ORBIGNY. Ce sépion est du même type que celui de *Sepia andreana* tout en étant plus svelte.

Dernièrement, j'ai décrit le premier animal connu de cette espèce (voir W. ADAM, 1941 *d*) qui se distingue de celui de *Sepia andreana* par les bras pourvus de quatre séries de ventouses, dont les médianes sont légèrement plus grandes que les latérales, par l'hectocotyle très caractéristique et par l'absence des bras dorso-latéraux particulièrement allongés, tellement caractéristiques de *Sepia andreana*.

La découverte de l'animal de *Sepia elongata* nécessite un changement dans la description originale du genre qui se caractérise par la présence de deux rangées seulement de ventouses par bras.

Doratosepion trygoninum Rochebrune, 1884

Cette espèce est basée sur un sépion qui est introuvable actuellement au Muséum de Paris. La description et surtout les figures originales (pl. V, fig. 1) montrent nettement qu'il s'agit d'un sépion semblable à celui de *Sepia andreana*. Jusqu'à présent, l'espèce n'a pas été retrouvée dans la mer Rouge. Comme la femelle de *Sepia elongata* est encore inconnue, il n'est pas impossible que *Sepia trygonina* représente la femelle de cette espèce.

Genre **ASCAROSEPION** Rochebrune, 1884

L'animal se caractérise par son corps ovoïde, large, par ses bras courts,

effilés, ses massues tentaculaires à ventouses inégales et par son sépion « mince, ovale elliptique, acuminé en avant, très large en arrière, où deux énormes ailes calcaires forment une sorte de demi-voûte concave en dessous, très convexe en dessus, donnant au sépion une forme de sandale ; face dorsale convexe, rugueuse ; l'inférieure très plane. »

Ascarosepion Verreauxi Rochebrune, 1884

L'animal du spécimen-type de cette espèce se trouve actuellement en mauvais état de conservation. Sa massue tentaculaire est pourvue de 5-6 rangées longitudinales de petites ventouses, plus petites que celles des bras sessiles ; au milieu de la massue ces ventouses sont légèrement plus grandes que les latérales.

Le sépion présente les dimensions suivantes : longueur : 137 mm. ; largeur : 40 % ; zone lisse : 17,5 % ; zone striée : 75 % ; pointe : 5 %. La face dorsale du sépion est régulièrement arrondie, sans côtes, avec une structure réticulaire comme on l'observe chez *Sepia bandensis* et *Sepia tuberculata*. La face ventrale est aplatie, voire concave, de sorte que le bord chitineux est partout plus haut que le milieu. Le cône intérieur est renversé et appliqué contre le cône extérieur qui est large avec une échancrure postéro-ventrale. La pointe postérieure est épaisse avec une forte crête ventrale.

Ailleurs (W. ADAM, 1939, p. 52), j'ai déjà mentionné l'erreur de T. IREDALE (1926) qui a figuré sous le nom *Amplisepia Verreauxi* (Rochebrune) un sépion qui n'y ressemble pas du tout, mais qui appartient probablement au *Sepia apama*. Le véritable *Sepia Verreauxi* ressemble plutôt au *Sepia liliana* Iredale, qui, à son tour, se rapproche beaucoup du type de *Sepia mestus*.

Ascarosepion Fischeri (Lafont, 1871)

A. LAFONT avait d'abord considéré cette espèce comme faisant partie de son *Sepia Filliouxii*. En 1871, il a divisé cette dernière espèce en deux : l'une, *Sepia Filliouxii*, grande (jusqu'à 35 cm.), pondant aux mois de mai et juin, ayant les bras plus longs que chez *Sepia officinalis* ; l'autre, *Sepia Fischeri*, plus petite (ne dépassant pas 20 cm.), à coquille plus aplatie, avec une région striée très longue, atteignant presque l'extrémité antérieure du sépion, pondant aux mois de juillet et août.

H. LAGATU (1888, pl. VI) a figuré les types de *Sepia Fischeri*. Ces figures démontrent nettement que *Sepia Fischeri* est très voisin de *Sepia officinalis* et ne ressemble pas du tout à *Ascarosepion Verreauxi*. En 1927, L. CUÉNOT (p. 273) a fait remarquer : « il n'est pas possible de reconnaître la forme *Fischeri*, je la fais rentrer dans l'espèce *Filliouxii*, conformément à la première interprétation de Lafont ». Dernièrement, j'ai exposé en détail la parenté de *Sepia Filliouxii* avec *Sepia officinalis*, que je considère comme races géographiques d'une même espèce (W. ADAM, 1941 a, p. 84).

Genre **ACANTHOSEPION** Rochebrune, 1884

Corps ovale, elliptique ; ventouses des bras sessiles disposées en lignes obliques sur quatre rangs dans les deux premiers tiers de la longueur, en lignes droites sur deux rangs dans le dernier tiers ; massue tentaculaire à ventouses de grandeur inégale ; sépion ovale, elliptique, toujours muni d'une pointe postérieure.

Acanthosepion aculeatum (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

En 1939, j'ai décrit en détail cette espèce de l'océan Indien qui se caractérise par le tentacule pourvu de nombreuses ventouses subgales, minuscules, placées en 10-12 rangées longitudinales, et par le sépion muni d'une forte pointe postérieure et d'un cône intérieur largement développé, entourant une vaste cavité postérieure.

Acanthosepion Hasselti Rochebrune, 1884

Selon A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 102), « cette espèce que d'Orbigny figure (... pl. xxv) et qu'il confond avec le *Sepia aculeata* (... pl. V bis) doit en être séparée, car elle s'en distingue par sa forme générale, celle de ses cupules leur disposition et surtout par les caractères du sépion ».

Cependant, ni les figures d'A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY, ni les descriptions d'A. T. DE ROCHEBRUNE ne permettent de distinguer ces espèces : Aussi, je considère le *Sepia Hasselti* comme identique au *Sepia aculeata*.

Acanthosepion rostratum (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

Au Muséum de Paris se trouvent deux spécimens sous ce nom, dont l'un provient de Malabar (DUSSUMIER 1827) et l'autre de Bombay (DUSSUMIER). Le premier, un sépion seul, présente les dimensions suivantes : longueur : 117,5 mm. ; largeur : 36 % ; épaisseur : 9 % ; zone lisse : 22 % ; zone striée : 71 % ; pointe : 7 %.

Du second spécimen, l'animal n'est pas bien conservé, son tentacule porte des petites ventouses. Son sépion présente les dimensions suivantes : longueur : 85 mm. ; largeur : 41 % ; épaisseur : 10 % ; zone lisse : 23,5 % ; zone striée : 69 % ; pointe : 9 %.

Comme je l'ai exposé ailleurs (W. ADAM, 1939, p. 79), le *Sepia rostrata* figuré par A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY en 1835-48 n'est pas le même que le *Sepia rostrata* Orbigny (1826 ?) 1834. Les deux spécimens qu'A. T. DE ROCHEBRUNE a considérés comme étant *Acanthosepia rosiratum* appartiennent au *Sepia Winckworthi* Adam, 1939, et non pas au *Sepia rostrata* d'Orbigny.

Acanthosepion spinigerum Rochebrune, 1884

A. T. DE ROCHEBRUNE a donné ce nom au sépion figuré par A. DE FÉRUSSAC et A. D'ORBIGNY sur leur planche 8 sous le nom de *Sepia rostrata*. Or, comme A. D'ORBIGNY avait employé le nom *rostrata* pour cette espèce de la

planche 8 avant qu'il l'employât pour l'espèce de la planche 26, A. T. DE ROCHEBRUNE a eu tort de changer le nom de la première espèce qui a la priorité.

Au Muséum de Paris, j'ai examiné un animal et deux sépions portant le nom *Acanthosepion spinigerum* et provenant de Trinquemale (M. REYNAUD). L'animal d'une longueur dorsale du manteau de ± 45 mm. est mal conservé ; son tentacule porte environ huit rangées de ventouses minuscules. Le sépion qui y appartient probablement présente les dimensions suivantes : longueur : 44 mm. ; largeur : 43 % ; épaisseur : 9 % ; zone lisse : 32 % ; zone striée : 65 % ; pointe : 4,5 %. La face dorsale du sépion est faiblement rugueuse avec une faible côte médiane ; la face ventrale a la zone striée assez concave, les lignes des locules constituant à peu près un angle droit. La zone striée est moins large que la zone lisse, laissant des deux côtés une bande non striée entre les branches du cône intérieur et le cône extérieur. Le cône intérieur est complètement réfléchi sur le cône extérieur ; ce dernier est beaucoup plus large que chez *Sepia Winckworthi* et continue entre le cône intérieur et la pointe (chez *Sepia Winckworthi*, le cône extérieur est interrompu postérieurement). Comme je l'ai déjà fait remarquer (W. ADAM, 1939, p. 80), ce sépion ressemble beaucoup au *Sepia collesloensis* (Cotton). Le spécimen ressemble exactement à la figure 6 de la planche 8 d'A. DE FÉRUSAC et A. D'ORBIGNY et représente certainement le type du véritable *Sepia rostrata*.

Le second spécimen, un sépion sans animal, présente les dimensions suivantes : longueur : 55,5 mm. ; largeur : 41 % ; épaisseur : 9 % ; zone lisse : 34 % ; zone striée : 58 % ; pointe : 5,5 %. Sa face dorsale possède une faible côte médiane : la partie striée de sa face ventrale est concave avec les stries régulièrement arrondies. Le cône intérieur a une forte paroi ventrale entourant une vaste cavité postérieure. Le cône extérieur est interrompu postérieurement. Cette coquille appartient sans aucun doute au *Sepia Winckworthi* Adam, 1939.

***Acanthosepion orbignyanum* (Férussac, 1826)**

Cette espèce est surtout caractérisée par son sépion allongé avec la face dorsale munie d'un sillon médian, la face ventrale convexe, la pointe postérieure pourvue d'une forte crête ventrale et le cône extérieur avec deux ailes postérieures.

Certains auteurs ont confondu cette espèce avec *Sepia elegans* qui est pourtant bien distinct. A. NAEF (1923, p. 355) a donné une description détaillée de l'espèce pour laquelle il a créé le sous-genre *Parasepia*, qui comprend également *Sepia elegans*.

***Acanthosepion plangon* (Gray, 1849)**

A. T. DE ROCHEBRUNE n'a pas vu cette espèce et s'est contenté de reproduire la description peu détaillée de J. E. GRAY (p. 104). W. E. HOYLE (1886,

p. 128) a de nouveau décrit le type de l'espèce, malheureusement sans le figurer. Il fait remarquer : « The shell resembles that of *Sepia singaporensis* Pfeffer, more nearly than any other known to me ; the only differences being that the incurving of the margins of the loculi in the striated area is a little more pronounced, and there is a ridge or keel on the ventral surface of the spine (as in *Sepia cultrata*) not recorded by Dr PFEFFÉR. These two species are much alike, but they differ in the arrangement of the suckers on the tentacular club ».

T. IREDALE (1926, pl. XXIII, fig. 3-4) est le seul auteur qui ait figuré l'espèce, qu'il a placée dans son genre *Solitosepia*.

Acanthosepion rappianum (Férussac) Rochebrune, 1884

Cette espèce qu'A. DE FÉRUSSAC et D'ORBIGNY (1835-48) avaient déjà considérée comme identique au *Sepia lalimanus*, a été séparée de celui-ci par A. T. DE ROCHEBRUNE par sa forme générale, la disposition des cupules et surtout par le sépion différent. Les descriptions qu'A. T. DE ROCHEBRUNE donne des deux espèces ne permettent cependant pas une séparation. Aussi, j'ai considéré (1939, p. 47) *Sepia rappiana* comme identique au *Sepia lalimanus*.

Or, j'ai vu au Muséum de Paris un sépion en très mauvais état de conservation, provenant de l'« Ile aux Kangourous (PÉRON et LESUEUR) », de forme très allongée, ressemblant au *Tenuisepia mira* Cotton 1932. Ce spécimen ne ressemble pourtant pas du tout à l'espèce figurée par A. DE FÉRUSSAC (pl. 10) sous le nom de *Sepia rappiana*.

Acanthosepion Bertheloti (d'Orbigny, 1839)

Ailleurs j'ai décrit en détail cette espèce dont j'ai examiné les types, en mauvais état de conservation, ainsi qu'une série de spécimens récoltés par le Navire-École belge « Mercator » (W. ADAM, 1941, a, p. 109).

Acanthosepion oculiferum Rochebrune, 1884

Comme je l'ai déjà démontré ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 108), A. T. DE ROCHEBRUNE a basé cette espèce sur un animal et un sépion appartenant à des espèces différentes. L'animal appartient probablement à la race « *hierreda* » de *Sepia officinalis* ; le sépion dont la provenance « Rade de Gorée » me semble très douteuse, représente le *Sepia Prashadi* (voir aussi W. ADAM, 1941 b), espèce de la mer Rouge dont les sépions ont été retrouvés également dans l'océan Indien.

Acanthosepion Rouxi (Férussac et d'Orbigny, 1935-48)

Ailleurs j'ai décrit en détail (W. ADAM, 1939, p. 56) cette espèce commune de l'océan Indien, du Pacifique occidental et de la mer Rouge. Dernièrement,

j'ai démontré l'identité de cette espèce avec *Sepia pharaonis* Ehrenberg, 1831 ; ce dernier nom a la priorité.

Acanthosepion enoplion Rochebrune, 1884

Selon A. T. DE ROCHEBRUNE, cette espèce se caractérise par son corps ovoïde elliptique, par les bras portant deux à trois rangées de ventouses, par la massue tentaculaire portant de très petites ventouses et trois ventouses plus grandes au milieu et par le sépion « elliptique, rétréci en arrière, un peu élargi en haut, face dorsale faiblement convexe, finement granuleuse, rugueuse sur les bords, extrémité postérieure subaiguë, terminée par un rostre court, robuste, aigu ».

La collection du Muséum contient deux animaux et deux sépions, provenant de Naples, portant le nom *Acanthosepion enoplion*. L'un des animaux est complètement macéré, l'autre montre nettement la disposition des ventouses tentaculaires dont trois à quatre au milieu de la massue sont plus grandes (3 mm.). Les deux coquilles présentent les dimensions suivantes : longueur : 80 mm. et 80,5 mm. ; largeur : 31 % et 30 % ; épaisseur : 11 % ; zone lisse : 35 % et 32 % ; zone striée : 59 % et 62 % ; pointe : 6 %. La pointe postérieure porte une forte crête ventrale. La face dorsale possède un sillon médian.

Sans aucun doute, le *Sepia enoplion* est identique au *Sepia orbignyana*.

Acanthosepion goreense Rochebrune, 1884

La description qu'A. T. DE ROCHEBRUNE a donnée de l'animal de cette espèce ressemble beaucoup à celle de *Sepia officinalis*. Le sépion est « ovale elliptique, acuminé aux deux bouts, à face dorsale couverte de fortes rugosités ; extrémité inférieure arrondie, portant deux larges ailes et prolongée en un rostre long, conique, aigu, droit ; face ventrale partagée longitudinalement par une robuste crête arrondie et donnant à cette région un aspect tectiforme ».

La collection du Muséum comprend trois spécimens, deux femelles et un mâle, de cette espèce, provenant de Gorée (M. ROBERT). Malheureusement, les trois spécimens sont dépourvus de leur coquille. Le mâle a son hectocotyle avec treize rangées de ventouses transformées. Comme je l'ai déjà fait remarquer ailleurs (W. ADAM, 1941 à, p. 107), l'espèce est, à mon avis, identique au *Sepia officinalis hierredda* Rang.

Acanthosepion javanicum Rochebrune, 1884

Ailleurs (W. ADAM, 1939, p. 76) j'ai déjà signalé que la description peu détaillée et non accompagnée de figures, fait supposer qu'il s'agit d'une espèce voisine de *Sepia aculeata* ou *Sepia rostrata*.

Le spécimen-type dont la longueur dorsale du manteau mesure \pm 100 mm.

est une femelle. Les bras portent quatre rangées de ventouses et non trois comme le prétend A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 110). La massue tentaculaire est couverte de ventouses minuscules. Le sépion présente les dimensions suivantes : longueur : 104 mm. ; largeur : 37 % ; épaisseur : 11 % ; zone lisse : 40 % ; zone striée : 56 %.

Il n'y a pas le moindre doute qu'il s'agisse du *Sepia aculeata*.

Acanthosepion hierredda (Rang, 1837)

Ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 96, 101 et 105) j'ai discuté en détail la position de cette espèce que je considère comme une race géographique du *Sepia officinalis*.

Acanthosepion indicum (Férussac et d'Orbigny, 1835-48)

Je n'ai pas vu le type de cette espèce qui se caractérise par sa massue tentaculaire couverte de ventouses minuscules et par son sépion comparable à celui de *Sepia aculeata*.

Comme je l'ai déjà démontré en 1939 (p. 76), il s'agit probablement d'un spécimen mâle de *Sepia aculeata*.

Acanthosepion vermiculatum (Quoy et Gaimard, 1932)

Comme je l'ai fait remarquer dernièrement (W. ADAM, 1941, a, p. 102 et 106) cette espèce représente probablement une race sud-africaine de *Sepia officinalis*. Comme le type de l'espèce est introuvable actuellement, il n'est pas possible d'émettre une opinion définitive à ce sujet.

Genre **SEPIA** Linné, 1758

Ce dernier genre se distingue surtout par ses bras pourvus de quatre rangs de ventouses, par la massue tentaculaire « à cupules centrales souvent très grosses, pédonculées, toutes les autres plus ou moins petites » et par son sépion qui, chez les jeunes spécimens, « porte un mucron comparable à celui des *Acanthosepion*, mucron qui disparaît avec l'âge et est remplacé par le tubercule plus haut signalé ». Selon A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 114) le sépion de *Sepia* se distingue cependant de celui d'*Acanthosepion* par le rostre qui chez ce dernier genre « s'insère à l'extrémité même de la pointe inférieure, tandis que chez les *Sepia* son point d'insertion est invariablement placé en dessus et en arrière de l'expansion terminale, au-dessous de laquelle se trouve la dernière loge ». Je dois avouer que je ne comprends guère la signification de cette différence qui, à mon avis, n'existe pas du tout.

Sepia latimanus Quoy et Gaimard, 1832

J'ai discuté déjà en détail la position de cette espèce (W. ADAM, 1939, p. 41 et 45) caractérisée par sa grande taille, sa massue tentaculaire nettement

détachée du tentacule, sa haute membrane interbrachiale et son sépion à face dorsale fortement rugueuse, régulièrement arrondie, sans côtes, avec une forte pointe postérieure, et à face ventrale aplatie, sans cavité postérieure.

***Sepia myrsus* Gray, 1849**

A. T. DE ROCHEBRUNE n'a pas examiné cette espèce, provenant de la Chine, dont la description originale, trop peu détaillée, nous oblige à la classer comme douteuse.

***Sepia Savigni* Blainville, 1827**

Dernièrement, j'ai discuté la position de cette espèce (W. ADAM, 1941 e, p. 4) qui n'est certainement pas identique au *Sepia pharaonis*, comme le croyaient A. DE FÉRUSAC et A. D'ORBIGNY (1835-48, p. 281).

L'espèce se caractérise par sa massue tentaculaire couverte de ventouses subégales et par son sépion dont la zone striée est plus étroite que la zone lisse, de sorte qu'il existe deux zones latérales lisses entre la zone striée et le cône extérieur, et dont le cône intérieur à bord aplati (comme chez *Sepia latimanus*) ne constitue qu'une faible élévation ventrale postérieure.

***Sepia vicellus* Gray, 1849**

A. T. DE ROCHEBRUNE a signalé de la mer Rouge un spécimen qu'il appelle *Sepia vicellus* Gray. Or, la description originale de cette espèce d'origine inconnue, ne permet pas son identification. Le spécimen de la mer Rouge est un mâle en mauvais état de conservation, dont la coquille manque malheureusement. Selon A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 117) le sépion était « elliptique, subaigu à l'extrémité antérieure ; face dorsale à peine convexe, très finement rugueuse ; extrémité postérieure arrondie, largement ailée, surmontée d'un très petit tubercule ; face ventrale convexe au milieu, très concave aux deux extrémités, à lignes de locules profondes ».

Vu l'absence de la coquille, il n'est plus possible de reconnaître cette espèce.

***Sepia Jousseaumi* Rochebrune, 1884**

Comme je l'ai exposé ailleurs (W. ADAM, 1941 a, p. 108) je crois pouvoir considérer cette espèce comme identique au *Sepia officinalis vermiculata* Quoy et Gaimard, 1932.

***Sepia mozambica* Rochebrune, 1884**

Cette espèce a été basée sur un seul sépion, provenant du détroit de Mozambique. Quoique le type se trouve actuellement en très mauvais état de conservation, je ne doute pas qu'il s'agisse d'un sépion de *Sepia latimanus* Quoy et Gaimard, apporté probablement par des courants de mer (voir W. ADAM, 1939, p. 50).

Sepia Filliouxii Lafont, 1868

Comme je l'ai exposé dernièrement (W. ADAM, 1941 a, p. 101 et 105), je considère cette espèce comme une race géographique de *Sepia officinalis* Linné.

Sepia officinalis Linné, 1758

Sur l'identité de cette espèce il n'existe aucun doute. Ailleurs j'ai discuté en détail sa position et montré qu'elle constitue un complexe de plusieurs races géographiques habitant les côtes européennes et africaines de l'Océan Atlantique et de la Méditerranée (W. ADAM, 1941 a).

CONCLUSIONS

Pour faciliter la discussion des résultats j'ai dressé la liste suivante où j'ai indiqué à gauche les espèces reconnues par A. T. DE ROCHEBRUNE, et à droite le résultat de ma révision.

- | | |
|--|--|
| 1. <i>Hemiseption typicum</i> (Steenstrup) | Hemisepius typicus Steenstrup. |
| 2. <i>Diphtheroseption ornatum</i> (Rang). | Sepiella ornata (Rang). |
| 3. <i>Diphtheroseption Dabryi</i> Rochebrune. | (Sepiella japonica Sasaki. |
| 4. <i>Diphtheroseption Martini</i> Rochebrune. | (Sepia esculenta Hoyle. |
| 5. <i>Rhomboseption rupellarium</i> (Orbigny). | Sepiella inermis (Férussac et d'Orbigny). |
| 6. <i>Rhomboseption touranense</i> (Souleyet). | Sepia elegans Férussac et d'Orbigny. |
| 7. <i>Rhomboseption capense</i> (d'Orbigny). | Sepiella inermis (Férussac et d'Orbigny). |
| 8. <i>Rhomboseption australe</i> (Quoy et Gaimard). | Sepia australis Quoy et Gaimard. |
| 9. <i>Rhomboseption elegans</i> (d'Orbigny). | Sepia australis Quoy et Gaimard. |
| 10. <i>Sepiella inermis</i> (Férussac et d'Orbigny). | Sepia elegans Férussac et d'Orbigny. |
| 11. <i>Sepiella Maindroni</i> Rochebrune. | Sepiella inermis (Férussac et d'Orbigny). |
| 12. <i>Sepiella lycidas</i> (Gray). | Sepiella inermis (Férussac et d'Orbigny). |
| 13. <i>Lophoseption Lefebrei</i> (d'Orbigny) | Sepia lycidas Gray (espèce douteuse). |
| 14. <i>Lophoseption gibbosum</i> (Ehrenberg). | Sepia gibba Ehrenberg. |
| 15. <i>Lophoseption apama</i> (Gray). | Sepia gibba Ehrenberg. |
| | Sepia apama Gray. |

- | | |
|--|---|
| 16. <i>Spathioseption tuberculatum</i> (Lamarck). | Sepia tuberculata Lamarck. |
| 17. <i>Spathioseption papillatum</i> (Quoy et Gaimard). | Sepia papillata Quoy et Gaimard. |
| 18. <i>Dorathoseption andreanum</i> (Steenstrup). | Sepia andreana Steenstrup. |
| 19. <i>Dorathoseption elongatum</i> (d'Orbigny et Férussac). | Sepia elongata Férussac et d'Orbigny. |
| 20. <i>Dorathoseption trygoninum</i> Rochebrune). | Sepia trygonina (Rochebrune). |
| 21. <i>Ascaroseption Verreauxi</i> Rochebrune. | Sepia Verreauxi (Rochebrune). |
| 22. <i>Ascaroseption Fischeri</i> (Lafont). | Sepia officinalis Fillioux Lafont. |
| 23. <i>Acanthoseption aculeatum</i> (d'Orbigny). | Sepia aculeata Férussac et d'Orbigny. |
| 24. <i>Acanthoseption Hasselti</i> Rochebrune. | Sepia aculeata Férussac et d'Orbigny. |
| 25. <i>Acanthoseption rostratum</i> (d'Orbigny). | Sepia Winckworthi Adam. |
| 26. <i>Acanthoseption spinigerum</i> Rochebrune. | { Sepia rostrata d'Orbigny.
Sepia Winckworthi Adam. |
| 27. <i>Acanthoseption orbignyana</i> (Férussac). | Sepia orbignyana Férussac. |
| 28. <i>Acanthoseption plangon</i> (Gray). | Sepia plangon Gray. |
| 29. <i>Acanthoseption rappianum</i> Rochebrune. | { Sepia latimanus Quoy et Gaimard.
Sepia mira (Cotton) ? |
| 30. <i>Acanthoseption Bertheloti</i> (d'Orbigny). | Sepia Bertheloti d'Orbigny. |
| 31. <i>Acanthoseption oculiferum</i> Rochebrune. | { Sepia officinalis hierredda Rang.
Sepia Prashadi Winckworth. |
| 32. <i>Acanthoseption Rouxi</i> (d'Orbigny). | Sepia pharaonis Ehrenberg. |
| 33. <i>Acanthoseption enoplum</i> Rochebrune. | Sepia orbignyana Férussac. |
| 34. <i>Acanthoseption goreense</i> Rochebrune. | Sepia officinalis hierredda Rang. |
| 35. <i>Acanthoseption javanicum</i> Rochebrune. | Sepia aculeata Férussac et d'Orbigny |
| 36. <i>Acanthoseption Hierredda</i> (Rang). | Sepia officinalis hierredda Rang. |
| 37. <i>Acanthoseption indicum</i> Rochebrune. | Sepia aculeata Férussac et d'Orbigny. |
| 38. <i>Acanthoseption vermiculatum</i> (Quoy et Gaimard). | Sepia officinalis vermiculata Quoy et Gaimard. |
| 39. <i>Sepia latimanus</i> Quoy et Gaimard. | Sepia latimanus Quoy et Gaimard. |

- | | |
|---|---|
| 40. <i>Sepia myrsus</i> Gray. | <i>Sepia myrsus</i> Gray (espèce douteuse). |
| 41. <i>Sepia Savigni</i> Blainville. | <i>Sepia Savigni</i> Blainville. |
| 42. <i>Sepia vicellus</i> Gray. | <i>Sepia vicellus</i> Gray (espèce douteuse). |
| 43. <i>Sepia Jousseaumi</i> Rochebrune. | <i>Sepia officinalis vermiculata</i> Quoy
et Gaimard. |
| 44. <i>Sepia mozambica</i> Rochebrune. | <i>Sepia latimanus</i> Quoy et Gaimard. |
| 45. <i>Sepia Filliouxii</i> Lafont. | <i>Sepia officinalis Filliouxii</i> Lafont. |
| 46. <i>Sepia officinalis</i> Linné. | <i>Sepia officinalis</i> Linné. |

L'examen de cette liste nous donne immédiatement une idée de la valeur des noms génériques et spécifiques créés par A. T. DE ROCHEBRUNE. Nous voyons par exemple que *Diphtherosepion Martini*, *Rhombosepion touranense*, *Sepiella inermis* et *Sepiella Maindroni* appartiennent à une seule espèce : *Sepiella inermis*, qu'A. T. DE ROCHEBRUNE avait donc divisée en quatre espèces appartenant à trois genres différents. Les synonymes et les races géographiques de *Sepia officinalis* se trouvent réparties dans les genres *Ascarosepion* (*A. fischeri*), *Acanthosepion* [*A. oculiferum* (pars.), *A. goreense*, *A. hierredda*, *A. vermiculatum*] et *Sepia* (*S. Jousseaumi*, *S. Filliouxii*, *S. officinalis*) ; donc trois genres et huit espèces pour représenter les quatre races géographiques d'une seule espèce.

J. E. GRAY (1909) a donné deux classifications de Sepiidae : l'une d'après la forme du sépion, l'autre d'après la disposition des ventouses. Ceci fit observer à A. T. DE ROCHEBRUNE (p. 76) : « L'étrange assemblage des types distribués dans ces divisions à caractéristique fantaisiste ne saurait être d'aucun secours dans l'examen des *Sepiidae*, il en est de même des caractères tout aussi inexacts, tirés de la position des ventouses »... Or, il est à remarquer que la classification de J. E. GRAY (1849) d'après les sépions ne diffère que très peu de celle d'A. T. DE ROCHEBRUNE. Par contre la classification de J. E. GRAY basée sur la disposition des ventouses est complètement différente.

En 1927, G. C. ROBSON (p. 324) a fait remarquer : « The shell of *Sepia* is, according to recent views, of doubtful systematic value as far as the diagnosis of species is concerned. It is obvious that age and possibly sex tend to modify the proportions of the shell very extensively ». Bien que je sois d'accord avec G. C. ROBSON sur le fait que l'âge et le sexe ont une grande influence sur les proportions de la coquille, je n'accepte pas du tout sa manière de voir quant à la valeur douteuse du sépion pour la diagnose spécifique. Au contraire, la structure du sépion est très caractéristique et permet presque sans exception la distinction des espèces. D'autre part, à mon avis, le sépion ne saurait, à lui seul, constituer la base d'une classification systématique des Sepiidae.

Ailleurs, G. C. ROBSON (1928, p. 7) a déjà signalé qu'on « n'a pas accordé suffisamment d'attention à la massue considérée comme base possible de la systématique ». Or, dans ma révision des espèces Indo-Malaises du genre *Sepia* (W. ADAM, 1939), je suis arrivé à la conclusion que les parties du corps qui

peuvent le mieux servir à la distinction des espèces sont la massue tentaculaire et le sépion. Chacun d'eux ne suffit pas pour constituer seul la base d'un classement pratique, mais dans leur ensemble, ils nous permettent de distinguer nettement les espèces.

G. C. ROBSON (1928, p. 7) a fait remarquer que pour la subdivision du genre *Sepia* « on en est encore resté à la distinction faite par Rochebrune des différents types de coquilles », et « comme ce genre est connu presque exclusivement par un nombre limité de caractères extérieurs, il est jusqu'ici impossible de critiquer constructivement la classification de Rochebrune ». Or, je crois que la révision que j'ai donnée ci-dessus prouve suffisamment la nécessité d'abandonner la classification d'A. T. DE ROCHEBRUNE. Actuellement, je crois pouvoir accepter la division de la famille des Sepiidae en trois genres, comme l'a fait J. THIELE (1934, p. 954) : *Sepia* (manteau sans pores glandulaires), *Hemisepius* (manteau avec ventralement deux séries de pores glandulaires), et *Sepiella* (avec une grande glande postérieure). Je n'accepte pas la subdivision du genre *Sepia* telle que J. THIELE l'a donnée et qui est basée principalement sur la classification d'A. T. DE ROCHEBRUNE augmentée des genres que T. IREDALE (1926) a créés pour des Sepiidae australiens. Comme je l'ai discuté à plusieurs reprises dans mes publications des dernières années à propos des espèces de *Sepia*, la classification se heurte à la difficulté que des espèces dont les sépions se ressemblent (parfois exactement) ont la massue tentaculaire complètement différente, tandis que, d'autre part, les animaux avec un même type de massue tentaculaire ont des sépions différents.

En attendant que l'anatomie des espèces soit mieux connue et que les animaux des nombreuses espèces dont seuls les sépions ont été signalés jusqu'à présent aient été découverts, je préfère ne pas subdiviser le genre *Sepia*.

(Laboratoire de Malacologie du Muséum National d'Histoire naturelle de Paris et Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique, Bruxelles.)

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE

- ADAM, W., 1939. — Cephalopoda, II. Siboga. Monographie, LV b.
- ADAM, W., 1941 a. — Cephalopoda. Résultats scientifiques des croisières du Navire-Ecole Belge « Mercator », III. *Mém. Mus. roy. Hist. nat. Belgique* (2), 21, p. 83.
- ADAM, W., 1941 b. — Notes sur les Céphalopodes. XVII. A propos de *Sepia prashadi* Winckworth 1936. *Bull. Mus. roy. Hist. nat. Belgique*, XVII, n° 59.
- ADAM, W., 1941 c. — *Idem*, XVIII. Sur les espèces de Céphalopodes de la mer Rouge, décrites par C. G. EHRENBURG en 1831 et sur une nouvelle espèce de *Sepia* (*Sepia dollfusi* sp. nov.). *Ibidem*, XVII, n° 62.
- ADAM, W., 1941 d. — *Idem*, XIX. A propos de *Sepia elongata* Férussac et d'Orbigny 1835/48. *Ibidem*, XVII, n° 65.
- ADAM, W., 1941 e. — *Idem*, XX. A propos de *Sepia savignyi* Blainville 1827. *Ibidem*, XVII, n° 70.
- BERRY, S. S., 1912. — A catalogue of Japanese Cephalopods. *Proc. Acad. Nat. Sci. Philad.*, LXIV, p. 380.
- CHUN, C., 1915. — Cephalopoda Myopsida. Valdivia-Expedition, 18, 2, p. 412.
- COTTON, B. C., 1929. — Western Australian Sepiidae. *J. Roy. Soc. West. Austr.*, XV.
- COTTON, B. C. 1932. — Notes on Australian Mollusca with descriptions of new genera and new species. *Rec. South. Austr. Museum*, IV, p. 546.
- CUÉNOT, L., 1927. — Contribution à la faune du bassin d'Arcachon. IX. Revue générale de la faune et bibliographie. *Bull. Stat. biol. d'Arcachon*, XXIV, p. 229.
- FÉRUSSAC, A. DE, et ORBIGNY, A. D', 1835/48. — Histoire naturelle générale et particulière des Céphalopodes acétabulifères. Paris.
- GRAY, J. E., 1849. — Catalogue of the Mollusca in the collections of the British Museum. I. Cephalopoda Antepedia. London.
- HOYLE, W. E., 1885. — Diagnoses of new species of Cephalopoda collected during the Cruise of H. M. S. Challenger, II. Decapoda. *Ann. Mag. Nat. Hist.* (5) XVI, p. 181.
- HOYLE, W. E., 1886. — Report on the Cephalopoda. Challenger-Report XVI.
- HOYLE, W. E., 1910. — A list of the generic names of dibranchiate Cephalopoda with their type species. *Abh. Senckenb. naturf. Ges.*, 32, p. 407.
- IREDALE, T., 1926, a. — The cuttle-fish « Bones » of the Sidney Beaches. *Austral. Zool.*, IV, p. 186.
- IREDALE, T., 1926 b. — The Biology of North-West Islet, Capricorn Group. D. Marine Mollusca, *Ibidem*, p. 238.
- ISHIKAWA, M., 1924. — On the phylogenetic position of the Cephalopod Genera of Japan based on the structure of statocysts. *J. Coll. Agric. Imp. Univ. Tokyo*, VII, p. 165.

- JATTA, G., 1896. — I Cefalopodi viventi nel golfo di Napoli. Fauna und Flora des Golfes von Neapel, Monogr., 23.
- LAGATU, H., 1888. — Caractères distinctifs de l'espèce et du sexe dans les coquilles types de quatre Sepia. *Act. Soc. Linn. Bordeaux*, XXVIII, p. 105.
- MC COY, F., 1889. — The Natural History of Victoria, XIX, p. 325.
- NAEF, A. 1923. — Die Cephalopoden. Fauna e Flora del golfo di Napoli, Monogr., XXXV
- QUOY, J. et GAIMARD, J., 1832. — Voyage de découvertes del'Astrolabe. Zool. II.
- ROBSON, G. C., 1927. — Zoological Results of the Cambridge Expedition to the Suez Canal. 1924. XIX. Report on the Mollusca (Cephalopoda). *Trans. Zool. Soc. London*, XXII, p. 321.
- ROBSON, G. C., 1928. — Céphalopodes des mers d'Indochine. Serv. Océan. Pêches Indochine, 10, p. 1.
- ROCHEBRUNE, A. T. DE, 1884. — Etude monographique de la famille des Sepiadae. *Bull. Soc. Philom. Paris* (7) VIII, p. 74.
- SASAKI, M., 1914. — Notes on the Japanes Myopsida. *Annot. Zool. Japon.*, VIII, p. 587.
- SASAKI, M., 1929. — A Monograph of the dibranchiate Cephalopods of the Japanese and adjacent waters. *J. Coll. Agricult. Hokkaido Imp. Univ.* XX, Suppl.
- STEENSTRUP, J., 1875. — Hemisepius, en ny slaegt af Sepia-Blaeksprutternes Familie med Bemaerkningen om Sepia-Formerne i Almindelighed. *Kongl. Danske Vidensk. Selsk. Skrift.* (5), 10, VII, p. 469.
- THIELE, J., 1934. — Handbuch der systematischen Weichtierkunde, III. Jena.
- TRYON, G. W., 1879. — Manual of Conchology, I.
- WÜLKER, G., 1910. — Ueber japanische Cephalopoden. *Abh. Bayer. Akad. Wiss.*, III, Suppl. I.

MÉMOIRES DU MUSÉUM

Tome I. — R. JEANNEL. Monographie des <i>Catopidae</i> , 433 p., janv. 1936...	260 fr.
Tome II. — Mission scientifique de l'Omo, II (Zoologie), 310 p., 9 pl., avril 1935.....	260 »
Tome III. — E.-L. BOUVIER. Etude des Saturnioïdes normaux. Fam. des Saturniidés, 354 p., 12 pl., déc. 1936.....	260 »
Tome IV. — Mission scientifique de l'Omo, III (Zoologie), 347 p., juill. 1936.	260 »
Tome V. — Fasc. 1 à 3. P. LEMOINE. L'Ile-de-France, 442 p., janv. 1938.	97 »
Tome VI. — Fasc. 1. A. BRUNEL. Le métabolisme de l'azote d'origine purique chez les Champignons, 186 p., déc. 1936.....	84 »
Fasc. 2. C. ATTEMS. Die von D ^r C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Myriopoden, p. 187-354, janv. 1938.....	156 »
Fasc. 3. G. STIASNY. Die von D ^r C. Dawydoff in französisch Indochina gesammelten Gorgonarien, p. 355-368, une planche, mars 1938.....	19 »
Tome VII. — Fasc. 1. P. LEMOINE. L'Ile-de-France. 2 ^e partie. Chap. III, Valois et Multien, 176 p.....	39 »
Fasc. 2. R. FURON. Géologie du plateau iranien (Perse - Afghanistan - Bélouchistan), p. 177-414, 8 planches et 1 carte en couleurs, août 1941.....	260 »
Tome VIII. — Mission scientifique de l'Omo, IV (Zoologie), 416 p., févr. 1938..	260 »
Tome IX. — Mission scientifique de l'Omo, V (Zoologie), 378 p., juin 1939.	260 »
Tome X. — Fasc. 1. L. LEROUX. Contribution à l'étude de l'aldéhyde formique, 68 p., janv. 1938.....	52 »
Fasc. 2. V. REDIKORTZEV. Les Pseudoscorpions de l'Indochine française recueillis par M. C. Dawydoff, p. 69-116, juillet 1938.....	32 »
Fasc. 3. M. FRIANT. Morphologie, développement et évolution du cerveau des Ongulés artiodactyles sélénodontes, p. 117-188 (avec 5 pl.), mars 1939.	65 »
Fasc. 4. Cécile SOSA-BOURDOUIL. Hérité des caractères biochimiques chez les végétaux, p. 189-236 (avec 1 planche), mars 1939.....	45 »
Fasc. 5. H. PERRIER DE LA BATHIE. Les Orchidées de la région malgache. p. 237-298, mars 1939.....	39 »
Fasc. 6. P. DE BEAUCHAMP. Planaires terrestres de l'Indochine française, récoltées par C. Dawydoff, p. 299-338, une planche, juin 1939.....	28 »
Tome XI. — Paul LEMOINE, René HUMERY et Robert SOYER. Les forages profonds du Bassin de Paris La nappe artésienne des Sables verts, 700 p., 11 pl., une carte, 1939.....	260 »
Tome XII. — Fasc. 1. Pierre MARIE. Les Foraminifères de la Craie à <i>Belemnitella mucronata</i> du Bassin de Paris, 296 p., 37 pl., mars 1941..	207 »
Fasc. 2. L. BERLAND et J. MILLOT. Les Araignées de l' A. O. F. — I. Les Salticides, p. 297 à 424, mars 1941.....	57 »

Tome XIII. — Fasc. 1. R. JEANNEL. Les Calosomes, 240 p., 8 pl., mai 1940.	200 »
Fasc. 2. M. VACHON. Sur la systématique des Scorpions, p. 241-260, novembre 1940.	28 »
Fasc. 3. H. PERRIER DE LA BATHIE. Révision des Flacourtiacées de Madagascar et des Comores, p. 261 à 302, décembre 1940.	23 »
Fasc. 4. Ch. BOURSIN. Nouveaux <i>Agrotidae</i> paléarctiques, p. 303 à 330, 2 planches, décembre 1940.	34 »
Fasc. 5. E. SÉGUY. Études sur les Diptères Hippélatoïdes pathogènes, p. 331 à 357, décembre 1940.	23 »
Tome XIV. — Croisière du <i>Bougainville</i> aux îles australes françaises, 328 p., 10 pl., octobre 1940.	260 »
Tome XV. — R. PAULIAN. Les premiers états des Staphylinoidea. 361 p., 2 planches, février 1941.	260 »
Tome XVI. — Fasc. 1. J. ALLOITEAU. Révision de la collection H. Michelin. Polypiers d'Anthozoaires fossiles. — I. Crétacé, 100 p., 32 pl., octobre 1941.	120 »
Fasc. 2. R. SOYER. Les eaux souterraines du Jardin des Plantes et de ses annexes, p. 101-124, février 1942.	10 »
Fasc. 3. M ^{me} S. JOVET-AST. Recherches sur les Anonacées d'Indo-Chine. Anatomie foliaire. Répartition géographique, p. 125-308, novembre 1942.	100 »
Tome XVII. — B. GÈZE. Géographie physique et Géologie du Cameroun occidental. — <i>Supplément</i> : Elisabeth JÉRÉMINE. Contribution à l'étude pétrographique du Cameroun occidental, 320 p., 36 pl., mars 1943.	260 »
Tome XVIII. — Fasc. 1. P. FAUVEL. Annélides Polychètes de Californie recueillies par M. Diguët, 32 p., avril 1943.	15 »
Fasc. 2. F. GRANDJEAN. Le développement postlarvaire d'« <i>Anystis</i> » (Acarien), p. 33 à 80, juillet 1943.	25 »
Fasc. 3. A. Kh.-IABLOKOFF. Éthologie de quelques Élatérides du Massif de Fontainebleau, p. 81 à 160, 9 pl., décembre 1943.	80 »
Fasc. 4. Y. DE LAJONQUIÈRE et Ch. BOURSIN. Sur une « <i>Conistra</i> » nouvelle de la faune atlanto-méditerranéenne, p. 161 à 190, 4 pl., décembre 1943.	50 »
Fasc. 5. R. PAULIAN. L'endosquelette thoracique des larves d'Insectes, p. 191 à 218, janvier 1944.	30 »
Fasc. 6. W. ADAM. Révision de l'« Étude monographique de la famille des Sepiadae » d'A.-T. de Rochebrune (1884), p. 219 à 242, juin 1944.	20 »

Le Gérant : R. JEANNEL.